



Nos  
Oignons  
A S B L

**L'agriculture vecteur d'intégration sociale**

**Rapport d'activités  
2018**

## Table des matières

2018 en bref.....	5
I. Objectifs, historique et architecture.....	8
I.1 Concept et proposition.....	8
I.2 Une offre en articulation aux institutions de soin existantes : continuités et ruptures au sein des nouveaux projets-pilotes.....	10
II. Nos activités sur le terrain en 2018.....	15
II.1 A Grez-Doiceau, de « Graines de vie » au « Jardin Vivant ».....	15
II.2 Notre mission comme co-auteurs de projet.....	16
III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau.....	24
III.1 En Wallonie.....	24
III.2 A Bruxelles.....	25
IV. Chantiers d'infrastructure, logistique.....	26
V. Evolution du personnel et financements.....	27
VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons.....	29
VII. Les membres du CA au 31 décembre 2018.....	29

« Il n’y a pas de définition de l’ouvrier. A peine dans les dictionnaires comme une vieille histoire de cathédrales pour caractériser leurs bâtisseurs, compagnons, recrutés avec les man-œuvres. Ou, plus récemment, dans une étude de la revue *Terrain* pour qualifier ces ouvriers qui, pour leurs loisirs, font du ‘beau’.

L’ouvrier, pourtant, existe. Il est celui qui, aujourd’hui, ‘au travail’, dans son activité, dans sa vie, est disposé à faire œuvre. Ouvrier-œuvre, contraction, autant symbolique que matérielle. Mais l’ouvrier n’est pas répertorié dans les catégories de l’Institut national de la statistique. Il n’a pas d’existence sociale. Donc, pas de reconnaissance.

On peut, cependant, reconnaître l’ouvrier à ce qu’il manifeste dans ses actes et dans ses intentions, on peut reconnaître les ouvriers, au pluriel, à ce qu’ils manifestent. Manifestation de mots, de présences, d’irruption là où l’on ne s’y attend plus. Manifestation de rue, d’actualité, mais pas n’importe laquelle, ni pour y signifier n’importe quoi ! D’où cette idée d’un ‘manifeste ouvrier’ faisant appel non à une identification, mais à une manifestation personnelle et collective.

Ouvriers, manifestez-vous ! Pas seulement en ratifiant le texte proposé par les initiateurs de la démarche. Mais en la démultipliant, aussi, grâce à l’expérience de chacun. « Je ne suis pas croyant, je suis pratiquant », le mot de Lubat, le musicien, est à la portée de tous. L’ouvrier est d’abord un pratiquant... Qui ressent la nécessité, aujourd’hui, de penser cette pratique, de la penser pour ne pas la laisser reposer de son dernier sommeil à l’heure des fatigues qui guettent à tout âge, et des sollicitations qui épuisent le(s) sujet(s). »

R. GORI, B. LUBAT et Ch. SILVESTRE (2017), *Manifeste des ouvriers*, Actes Sud/Les Liens qui Libèrent.

« C'était un projet qui me tenait à coeur. Je suis éducatrice spécialisée (...) je ressaisais en me disant 'pourquoi on n'accueillerait pas des personnes 'autres' pour leur montrer ce qu'on fait à la ferme (...) faire connaissance... et voilà sur le champ on s'arrête, on regarde ce qu'il y a autour de nous et cela permet aussi à ces personnes de découvrir notre manière de travailler, et de lâcher prise. (...) Et au fil du temps, des saisons, on prend le temps d'apprendre à se connaître... (...) On est redynamisés dans la société, l'approche avec le contact familial (...), l'entraide, l'écoute, c'est vraiment important pour moi. » (Marie, agricultrice)

« C'est reposant. Et défoulant, un peu les deux en même temps. Et on sort de son quotidien, on sort de chez soi, on rencontre des gens, on découvre des choses. Cela me fait beaucoup de bien. La première fois (...) je me suis vraiment demandé ce que j'allais bien pouvoir faire là. J'étais plutôt d'un naturel (...) à rester enfermé dans ma chambre et le fait de me retrouver comme cela sur un champ avec un outil en main je me suis demandé vraiment 'qu'est-ce que je fais là'.... (...) Petit à petit, c'est devenu presque une passion. C'est la sortie hebdomadaire, on se défoule, on change d'air, on se détend. (...) Le fait de revenir du champ avec des légumes qu'on a cultivé soi-même on est bien obligés au bout d'un moment de les consommer pour ne pas les jeter, ce serait vraiment dommage. Donc on en vient à se faire à manger avec des nouveaux légumes, des choses qu'on ne connaissait pas avant. C'est ça qui est aussi très très bien dans le projet. Et c'est bon pour la santé. » (Jérémy, participant)

« J'aime la nature, cela m'aide à vivre. Chaque journée de maraîchage avec l'équipe me fait du bien. C'est mon salaire immédiat. Avant, je ne parlais pas. Aujourd'hui, je parle trop, je pense ! Ma mère me dit que je suis restructurée. Je suis stabilisée et cela me donne du courage pour rencontrer les autres avec lesquels je suis plus tolérante. » (Pascale, participante)

## 2018 en bref

En 2018, la mission d'accompagnement de projets est devenue centrale pour Nos Oignons :

- Poursuite de notre mission d'appui aux projets « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud), « Vaches et bourrache » (Tubize), dont NO est co-auteur dans le cadre du Plan wallon de Développement Rural (PwDR) ;
- Démarrage dans le même cadre du projet « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies) ;
- Contribution active notamment aux groupes de travail du Réseau wallon de Développement Rural, et au lancement du « pôle accueil social » mis en place au sein de l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie » - avec le soutien de CERA ;
- Contribution à l'inscription de l'agriculture sociale au sein du Code wallon de l'agriculture !

Un travail qui nous a valu de la reconnaissance institutionnelle... mais qui nous a également demandé d'opérer certains choix conséquents, et de mobiliser des renforts :

- Suspension (provisoire!) des ateliers collectifs organisés directement par l'asbl « Nos Oignons », à l'exception d'un atelier hebdomadaire à Grez-Doiceau en partenariat avec Annick Noiset (« Le Jardin Vivant ») ;
- Recherche de moyens pour le renforcement structurel de l'asbl... et la relance durable des ateliers collectifs portés par Nos Oignons !

### ***1. Accompagnement des projets « Nos Oignons de Safrans », « Vaches et bourrache » et « Nos Oignons d'Entre Mots »***

- NO est partenaire respectivement du Service de Santé Mentale (SSM) « Safrans » de Braine l'Alleud (2017-2020), du CPAS de Tubize (2017-2021), et du SSM « Entre Mots » d'Ottignies (2018-2021). Cela au titre de co-auteur de ces trois projets-pilotes financés dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural 2014-2020.
- NO assure une mission d'appui méthodologique, de communication transversale et d'animation du réseau des partenaires des projets-pilotes.
- Ces projets-pilotes visent l'organisation d'accueils individuels chez les agriculteurs partenaires, avec une finalité de mieux-être et d'intégration sociale.

### ***2. Contribution à la promotion de l'agriculture sociale à l'échelle régionale***

- Dans le cadre des projets cités ci-avant, NO a continué d'investir les événements et groupes de travail du Réseau wallon de Développement Rural liés à l'agriculture sociale, et a contribué à une première mouture du « Mémoire pour le développement de l'accueil social à la ferme en Wallonie » ;
- Nous avons participé à des foires et événements publics, organisé une après-midi d'échanges à Ottignies, écrit ou été l'objet d'articles de presse spécialisée ou grand public et de deux vidéos, souvent en partenariat avec des associations ou agriculteurs/trices.
- Nos Oignons a été nommé dans le cadre des « Trophées Incidences » du Brabant wallon, et a été invité fin 2018 à déposer une candidature aux « Rural inspiration Awards » européens.

### ***3. Reconnaissance institutionnelle et pistes d'avenir***

- Le rôle transversal joué par NO dans le cadre des 3 projets-pilotes du PwDR, en dialogue avec le pôle « accueil social » d'Accueil Champêtre en Wallonie, nous permet de contribuer activement à la mise en place d'un cadre régional pour l'agriculture sociale en Wallonie.

- Nous avons participé conjointement, à l'invitation des cabinets des Ministres wallon.ne.s de l'agriculture et de l'action sociale, à la révision du Code wallon de l'agriculture. Il inclut désormais les notions d' « accueil social rural » et de « service(s) d'accompagnement » pour l'agriculture sociale, à agréer à l'échelle régionale. Un pas important !
- En fait, la plateforme de coordination wallonne pour l'agriculture sociale que nous appelons de nos vœux depuis 2014 se dessine à l'horizon !

#### ***4. Suspension des ateliers collectifs portés par « Nos Oignons », à l'exception d'un organisé en partenariat avec Annick Noiset du « Jardin Vivant », à Grez Doiceau***

- En 2018, NO a organisé bien moins d'ateliers collectifs que les années précédentes. Ceux organisés à Grez-Doiceau (coopérative « Graines de vie ») pour les membres du Club Antonin Artaud (Bruxelles) ont été clôturés depuis la fin 2017. Des recherches ont été menées en 2018 pour leur trouver une continuité avec un partenaire agricole plus proche de la capitale. Les ateliers collectifs existant en 2016-2017 à Haut-Ittre (chez Andy De Paepe, au « Jardin des saules ») et à Bousval (chez Marie et Jérémy Vermeiren, à la "Ferme de la Distillerie») ont connu quant à eux une continuité au sein des projets « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies). Ils y prennent la forme de demi-journées hebdomadaires de potager collectif, animées par les coordinateurs de chaque projet. Ces moments sont centrés sur l'accueil et l'accompagnement continu des participants, en vue de la mise en place d'accueils individuels dans les fermes partenaires.
- Seul un atelier hebdomadaire a ainsi été maintenu sous la forme d'un échange de services chère à Nos Oignons, avec la maraîchère Annick Noiset, productrice au « Jardin Vivant » (Grez-Doiceau). Ils ont eu lieu à 22 reprises, organisés par 2 volontaires en dialogue avec la maraîchère. Il s'agissait notamment d'assurer une continuité pour quelques personnes ayant participé précédemment aux ateliers de Nethen, et maintenir une offre collective dans l'est de la province... dans l'attente d'une relance plus durable !

#### ***5. Défis structurels... et pistes d'avenir !***

- 2018 a été une année de forte restructuration. La charge de travail liée au déploiement des 3 projets-pilotes a été conséquente, et nous avons décidé à l'été 2018 d'y consacrer l'essentiel de l'énergie et des moyens disponibles (suspension des ateliers collectifs).
- Parallèlement, l'arrêt des ateliers organisés pour le Club Antonin Artaud (Bruxelles), ainsi que la création de postes désormais au sein des projets-pilotes (3,25 ETP portés par les 3 partenaires + 0,6 ETP porté par NO comme co-auteur), a amené une diminution de nos effectifs jusqu'à 0,75 ETP au deuxième semestre (en 2017, NO comptait 2 ETP).
- Depuis l'été 2018, le conseil d'administration et le coordinateur se sont particulièrement mobilisés pour répondre à l'appel de la Fondation Roi Baudouin visant à « renforcer structurel des organisations active dans le rétablissement en santé mentale ».
- Des moyens complémentaires sont par ailleurs recherchés afin de relancer durablement les ateliers collectifs portés par Nos Oignons sous la forme d'échanges de services, à l'échelle de la province du Brabant wallon. Renouer avec nos racines !
- Sur le même territoire il est projeté par ailleurs que NO puisse porter, avec Accueil Champêtre en Wallonie, la première antenne provinciale de la plateforme régionale d'appui à l'agriculture sociale, afin d'accompagner et diffuser les partenariats entre agriculteurs et institutions 'ordinaires' qui nous sollicitent de plus en plus !
- Et enfin, la recherche d'une nouvelle formule pour relance d'activités en Région bruxelloise, est désormais portée par l'asbl La Trace (Saint-Gilles).



# I. Objectifs, historique et architecture

L'objectif de « Nos Oignons » reste inchangé : permettre à un large public, et particulièrement à des personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions du secteur de la santé mentale, l'accès et la participation à des processus de production s'inscrivant dans la lignée d'une agriculture biologique<sup>1</sup>.

Les **lignes de force** de nos projets sont :

**La collaboration avec des institutions de soin en santé mentale et des professionnels de l'agriculture ;**

**La prise de responsabilité progressive** par les parties prenantes aux activités ;

**La rencontre de différents publics.**

## I.1 Concept et proposition

Les activités organisées par « Nos Oignons » favorisent avant tout la rencontre, l'échange et le mieux-être des participants, dans la bienveillance, le respect de chacun et de son intimité. Elles entendent soutenir une remise en confiance de chacun dans sa capacité à participer à la vie sociale, en accord avec ses valeurs et besoins.

**Le travail de la terre et l'élevage, et les activités qui en découlent**, nous apparaissent être des lieux privilégiés où ancrer la construction de projets mobilisateurs pour tout un chacun, et particulièrement pour les patients d'institutions de soin en santé mentale. Ils constituent **des occasions incontournables de rentrer en contact avec notre environnement et son organisation humaine et naturelle.**

Les cycles de la nature invitent à un rythme qui vient scander le quotidien : il s'agit en effet de prodiguer en temps et heure les soins requis aux plantes ou aux animaux. Il est nécessaire pour cela d'acquérir savoirs et savoir-faire. Ce **rythme**, ces **apprentissages** et le **soin prodigué** comme en miroir sont des **éléments bénéfiques et revalorisant pour les participants aux activités.**

De surcroît, ces activités nous renvoient directement aux processus de production qui sont incorporés dans les aliments, voués à construire ce que nous sommes. **En travaillant avec des professionnels** qui à leur niveau tentent le lancement d'initiatives agricoles innovantes et porteuses d'une agriculture durable, mais encore marginale et souvent insécurisée, « **Nos Oignons** » **entend encourager une identification et un soutien mutuel. D'une part, le dynamisme de l'entreprise** partenaire pourra **soutenir les participants aux activités**, avec des impératifs de rentabilité économique mais aussi de positionnements éthiques qui la situent dans une dynamique d'échanges bien concrets. **D'autre part, la présence régulière** aux côtés du producteur d'une initiative comme la nôtre **lui apporte une aide** grâce au travail et au soutien moral fournis par les participants. Elle apporte également **un renfort de la dimension sociétale de son entreprise** qui n'est manifestement pas strictement marchande puisqu'elle intègre des personnes fragilisées dans une relation d'échange de services démonétarisée. Ensemble nous dépassons des positions d'acteurs isolés face à leurs choix de consommation, pour retrouver une prise sur notre environnement naturel, mais aussi social et économique.

Nous pouvons ajouter également que l'expérience (les expériences) que nous rendons possibles peuvent s'inscrire dans une démarche de reconnection et réconciliation avec un environnement naturel en souffrance. Assumer l'interdépendance et faire face à l'apathie, à l'impuissance pour

<sup>1</sup> En 2016, en phase avec le travail d'élaboration porté par Nos Oignons sur la thématique de l'agriculture sociale en Wallonie, les objectifs de l'asbl ont été élargis précisant que l'association « soutient également et peut mettre en œuvre toute initiative propice au développement d'une agriculture sociale, tournée vers ce public comme vers d'autres ».

prendre une part active à la guérison de notre monde. Il trouve des connections directes avec le « travail qui relie » proposé par Joanna Macy et Molly Young Brown : « Retrouver le courage, l'implication et la solidarité nécessaires pour changer nos vies et entrer en action pour prendre soin de la planète ; opérer un changement de cap, par un engagement volontariste pour la Vie ; poser des actions de résistance. »<sup>2</sup>

Nos activités réunissent des personnes venant de différents horizons.

Les **ateliers hebdomadaires « potager collectif »** accueillent des personnes qui fréquentent des centres de jour et des Services de Santé Mentale, mais également des stagiaires et des volontaires de l'asbl « Nos Oignons » motivés tant par la pratique maraîchère que par la dimension d'économie *sociale* de notre projet.

Le processus d'**échange de services** propose d'emblée aux participant(e)s comme aux agriculteurs/trices, des interactions porteuses de liens, et une possible remise en confiance qui a des répercussions dans d'autres domaines de l'existence.

Par ailleurs, en tant que co-auteur de projets-pilotes qui mettent en place des **accueils individuels**<sup>3</sup>, nous démarchons des fermes partenaires aux profils plus diversifiés – et donc ne s'inscrivant pas nécessairement « dans la lignée d'une agriculture biologique ». Cette ouverture traduit d'une part la volonté conjointe de « Nos Oignons » et des institutions partenaires d'augmenter les opportunités de lieux d'accueils possibles, et d'autre part d'aller à la rencontre d'agriculteurs/trices qui ont le souhait de partager leur quotidien, mais aussi l'envie ou le besoin de réorienter partiellement leur activité... sans nécessairement en voir par ailleurs la possibilité à court terme.

**Notre proposition thérapeutique prend donc en compte les difficultés de l'individu tout en prenant au sérieux un environnement *objectivement* anxiogène (crise économique, sociale, environnementale) sur lequel il est possible de retrouver, ensemble, une prise accrue.**



<sup>2</sup> « Ecopsychologie pratique et rituels pour la terre », J. Macy, M. Young Brown, Editions le souffle d'or, 2008.

<sup>3</sup> « Nos Oignons du Service de Santé Mentale Safrans » du SSM « Safrans » asbl ; « Vaches et bourraches » du CPAS de Tubize ; « Nos Oignons d'Entre Mots » du SSM « Entre Mots » de la Clinique Saint Pierre d'Ottignies.

## **I.2 Une offre en articulation aux institutions de soin existantes : continuités et ruptures au sein des nouveaux projets-pilotes**

En 2018, les ateliers collectifs portés par « Nos Oignons » ont été pratiquement tous suspendus tandis que démarraient les projets-pilotes « Vaches et bourrache » (Tubize), « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies), sur lesquels se sont recentrées nos énergies.

Dans ce chapitre, nous revenons sur l'évolution de l'offre d'activités de l'asbl « Nos Oignons », et la façon dont elle s'articule depuis le départ à l'offre d'institutions de soin partenaires. Nous éclairons sur cette base les continuités mais aussi les ruptures et nouveautés constatées au sein des projets-pilotes dont les modalités de fonctionnement ont finalement trouvé leur assise en 2018. Cela permet de comprendre pourquoi nous avons décidé de tout mettre en œuvre pour : d'une part relancer à l'avenir les ateliers collectifs portés par l'asbl « Nos Oignons », en complément donc de l'offre des projets-pilotes ; d'autre part participer à l'avènement d'une plateforme d'appui à l'agriculture sociale en Wallonie.

### **a) Les ateliers collectifs proposés par Nos Oignons...**

En parallèle aux activités et accueils organisés sur le terrain par « Nos Oignons » avec ses partenaires agricoles, des collaborations ont toujours préexisté avec des institutions de soins en santé mentale. Ces dernières sont en charge de l'accompagnement médical, thérapeutique et/ou social, en complément duquel s'inscrit l'offre de « Nos Oignons ».

Au fil des développements du projet, **différentes modalités de collaboration** se sont formalisées avec ces institutions.

**Initialement, les activités « Nos Oignons » ont été intégrées dans une offre diversifiée par ailleurs existantes au sein d'institutions.** C'est ainsi que nous avons travaillé de 2012 à 2017 en collaboration avec le « Club Antonin Artaud », centre de jour bruxellois qui s'adresse à des adultes qui souffrent de difficultés psychologiques. Cet atelier a été animé par des permanent.e.s de l'asbl « Nos Oignons ». Leur participation régulière aux réunions d'équipe et communautaires du « Club Antonin Artaud » a permis d'inscrire le potager dans la dimension socio-thérapeutique du travail mené par l'institution. Outre le « Club Antonin Artaud », « Nos Oignons » a collaboré de cette façon durant 2 saisons avec le centre de jour « Les Tropiques » (Uccle), accueilli à Nethen en 2015-2016, ou est encore intervenu en appui au « Canevas » et à « Den Teirling » (Ixelles) en 2016, deux centres de jour qui ont été mis en lien avec le potager de l'asbl « Terre et Conscience » à Tervuren.

**Une deuxième modalité de collaboration** est apparue depuis 2015 dans le cadre du lancement des **ateliers articulés aux institutions de soins en santé mentale du Brabant wallon**. Comme pour le « Club Antonin Artaud », ces ateliers ont été accueillis par la coopérative « Graines de vie » à Néthen également depuis 2015, à destination des institutions du centre et de l'est de la province<sup>4</sup>. Notre offre en lien avec les institutions brabançonnaises s'est ensuite étendue en 2016 vers l'ouest de la province grâce à une collaboration avec le maraîcher Andy De Paepe (« Jardin des Saules », Haut-Ittre)<sup>5</sup>. Au printemps 2017, un troisième site d'activités a vu le jour en partenariat avec Marie et Jérémy Vermeiren (« Ferme de la Distillerie », Bousval), essentiellement destiné à renforcer notre offre aux personnes venant du centre de la province.

Les institutions partenaires sont dans ce deuxième cas, pour l'essentiel, des services qui proposent des consultations ambulatoires. Dans ce cadre, Nos Oignons fait une offre simultanée à différentes institutions dont les patients/bénéficiaires sont invités à rejoindre nos ateliers hebdomadaires. Les

<sup>4</sup> Essentiellement les services de Santé Mentale (SSM) de Jodoigne, Wavre, Louvain-la-Neuve et Ottignies, et l'Initiative d'Habitation Protégée « La Courtille » (Court-Saint-Etienne).

<sup>5</sup> En lien avec les SSM de Clabecq, Nivelles, Braine l'Alleud.

participant(e)s aux ateliers sont généralement informé(e)s de l'activité par le personnel de l'institution (thérapeute, assistant social), ou de la documentation disponible en salle d'attente. Ils/elles bénéficient donc déjà d'un accompagnement thérapeutique et notre offre s'inscrit en complément de ce dernier. Il convient également d'ajouter que nous réorientons parfois vers les collègues des Services de Santé Mentale partenaires des personnes qui prennent d'emblée contact avec « Nos Oignons »<sup>6</sup>.

En amont de la participation, une rencontre d'accueil permet à la personne candidate et à l'équipe de « Nos Oignons » de faire connaissance, de s'informer sur leurs objectifs et attentes respectives. Un(e) membre de l'équipe de l'institution partenaire participe à cet entretien initial. La personne accompagnée est informée du partenariat entre « Nos Oignons » et cette dernière, et de la possibilité d'échanges entre les animateurs/trices de « Nos Oignons » et l'équipe de l'institution. La fréquence et le contenu de ces échanges éventuels sont définis à ce moment, au cas par cas<sup>7</sup>. Cet entretien est également l'occasion de veiller à la préservation des droits de la personne (mutualités, ONEM, etc.). Par la suite, une rencontre de bilan est organisée à un rythme trimestriel entre les mêmes parties.

### **b) ... et les continuités et ruptures constatés au sein des projets-pilotes**

Depuis 2017, les ateliers organisés à Haut-Ittre par l'asbl « Nos Oignons » en collaboration avec Andy De Paepe ont trouvé une continuité dans le projet « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud). En 2018, ceux organisés depuis l'année précédente en collaboration avec Marie et Jérémy Vermeiren à Bousval ont également trouvé continuité, cette fois au sein du projet « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies). Ainsi, 2018 est une année durant laquelle les ateliers collectifs directement organisés par l'asbl « Nos Oignons » ont été pratiquement suspendus. Seul un atelier hebdomadaire a continué d'être organisé en 2018 sous la forme d'un échange de services, à Grez-Doiceau : notre roulotte s'est déplacée de Nethen vers la « Ferme du Petit Sart » dans le cadre d'un partenariat d'une saison avec Annick Noiset, maraîchère du « Jardin Vivant » (voir chapitre suivant).

Au sein du projet « Vaches et bourrache » (Tubize), un atelier collectif avait été initié en 2017 chez Pascal Laute à Braine le Comte. Suspendu au printemps 2018 pour permettre à l'équipe de se recentrer sur la mise en œuvre d'accueils individuels (voir ci-après), il sera relancé en 2019 : une solution a pu être trouvée pour mettre en place un atelier collectif en partenariat avec la coopérative « Fan(e)s de carotte » (Hennuyères). Cela se fera grâce à l'embauche d'un nouveau collègue mis à disposition du projet dans le cadre d'un contrat « article 60 » par un CPAS de la région. Il se déroulera sous la forme d'un échange de services dans l'esprit original « Nos Oignons » !

Concernant l'articulation avec les institutions susceptibles de leur adresser des participant.e.s, les projets-pilotes « Nos Oignons de Safrans » et « Nos Oignons d'Entre Mots » est sensiblement identique à celle que pratiquait jusque là l'asbl « Nos Oignons » et décrite ci-avant. Un dossier est ouvert au sein du Service de Santé Mentale porteur du projet (SSM « Safrans » ou « Entre Mots »), et un référent de soin est désigné pour chaque personne en dehors du coordinateur du projet. Ce référent de soin participe a minima à un entretien d'ouverture de la participation, puis aux bilans trimestriels. La fréquence et le contenu des échanges impliquant ce.tte dernier.e et le coordinateur du projet-pilote, voire l'agriculteur/trice dans le cas d'accueils individuels (voir point suivant), sont également définis au cas par cas. Ce référent de soin est habituellement un.e thérapeute ou assistant.e social.e accompagnant déjà la personne : soit au sein du SSM porteur du projet-pilote,

<sup>6</sup> Sur base de la demande qu'elle nous exprime, nous pouvons inviter la personne à contacter avec l'un des SSM partenaires. Si ce dernier valide l'indication, il lui appartient de définir avec la personne l'accompagnement qui lui sera proposé en parallèle aux ateliers. A minima un entretien de bilan trimestriel, avec l'animateur « Nos Oignons ».

<sup>7</sup> Ces échanges peuvent viser par exemple à se coordonner dans l'accompagnement de projets personnels complémentaires à l'expérience des ateliers collectifs (recherche de formation, volontariat, remise en ordre administrative, etc.), ou à offrir un feed back croisé quant à l'expérience vécue sur le terrain.

soit au sein d'une autre institution partenaire et déjà mobilisée auprès de la personne.

Au sein du projet « Vache et bourrache », qui accompagne un public non restreint à des problématiques liées à la santé mentale, les modalités sont plus souples : si cela est jugé pertinent en dialogue avec la personne candidate, un référent de soin ou autre accompagnateur social extérieur à l'équipe « Vache et bourrache » peut être associé à l'accompagnement comme dans le cas des deux autres projets-pilotes ; sinon, dans la plupart des cas l'accompagnement est pleinement assumé par l'équipe « Vache et bourrache » sous la responsabilité du CPAS de Tubize.

Les ateliers organisés dans le cadre des 3 projets-pilotes « Vaches et bourrache », « Nos Oignons de Safrans » et « Nos Oignons d'Entre Mots », outre qu'ils ne le sont pas directement par « Nos Oignons » mais par les coordinateurs de ceux-ci, ont jusque là une dynamique sensiblement différente : il s'agit ici de partager un repas convivial, et une demi-journée de culture de légumes<sup>8</sup>, sur une parcelle mise à disposition gracieusement par un.e accueillant.e. La relation aux producteurs durant l'atelier est donc moins directe (pas de travail à leurs côtés), bien qu'elle fasse l'objet d'une attention particulière. De la sorte, les ateliers rencontrent davantage l'objectif des projets-pilotes : soutenir la mise en place d'accueils individuels chez un panel élargi de partenaires agricoles. L'atelier constitue un « sas » d'accueil et/ou d'accompagnement régulier des participant.e.s, en amont ou en parallèle d'expériences individuelles dans les fermes.

Cette évolution est le fruit d'échanges nourris avec l'administration de l'agriculture, après le démarrage des projets-pilotes. Dans les projets tels que déposés, les ateliers collectifs occupaient une place centrale. Ils devaient être organisés sous la forme d'échange de services entre le groupe et un agriculteur, ainsi que l'asbl « Nos Oignons » les pratiquaient jusque là. Et c'est au départ de cette offre de base, collective, qu'auraient été construits progressivement des accueils individuels dans d'autres fermes. Mais il a été jugé par nos interlocuteurs au sein l'administration wallonne de l'agriculture que cette méthodologie était contraire à l'esprit de l'appel qui devait favoriser la mise en œuvre directe d'un maximum d'expériences d'accueil individuel chez un panel élargi d'agriculteurs. De notre côté, nous avons constaté parallèlement avec les opérateurs qu'au vu de la charge administrative représentée par ces projets en cours de démarrage, le temps impartis aux collègues ne permettrait pas par ailleurs d'organiser sereinement une journée complète d'atelier en plus des accompagnements individuels. Le projet « Vaches et bourrache » qui avait en 2017 organisé ainsi une journée complète de potager collectif chaque semaine, a suspendu cette modalité en 2018 pour se concentrer strictement sur les accueils individuels en attente de trouver une formule plus satisfaisante.

Autres particularités à souligner au sein des 3 projets-pilotes, liées aux critères de financement de la mesure 16.9 : d'une part la participation, tout en restant libre, fait désormais l'objet d'emblée d'une contractualisation écrite dont le formalisme peut refroidir certains élans. Ce point a été particulièrement travaillé au sein des inter-visions entre projets fin 2018, et des aménagements du sont à l'ordre du jour pour la saison 2019. D'autre part, une limitation de la durée de fréquentation des ateliers dans le temps a été introduite en 2018, pour permettre à terme à un maximum de personnes d'en faire l'expérience, et donc indirectement pour augmenter le nombre d'accueils individuels mis en œuvre (tous les participants aux ateliers collectifs ne sont pas intéressés ou prêts pour un accueil individuel à la ferme).

Les choix décrits ci-avant ont donc été opérés en fonction du contexte de financement et des observations de terrain pour soutenir la mise en place des accueils individuels, tout en gardant à l'esprit la nécessité d'agrandir l'espace-temps de travail communautaire au sein et autour des projets. En effet cela est d'un grand intérêt pour répondre aux besoins de bon nombre de participants qui ne sont pas prêts ou désireux de s'engager d'emblée dans une relation directe avec

<sup>8</sup> Au sein du projet « Vaches et bourrache », ce fut une journée à Tubize en 2017, avant que cette activité ne soit suspendue en 2018 pour se concentrer strictement sur la mise en place d'accueil individuels.

un.e accueillant.e agricol.e. C'est pourquoi « Nos Oignons » est en chantier en 2018 pour trouver les moyens de relancer ses ateliers collectifs, en complémentarité de l'offre des projets-pilotes !

### c) Des projets-pilotes centrés sur les accueils individuels... à diffuser !

« Nos Oignons » est donc désormais co-auteur depuis 2017 des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourraches » et depuis 2018 d'un troisième projet « Nos Oignons d'Entre Mots ». Ils sont portés à titre principal respectivement par le Service de Santé Mentale « Safrans » asbl (Braine l'Alleud), le CPAS de Tubize et le SSM « Entre Mots » de la Clinique Saint Pierre d'Ottignies asbl. Les financements obtenus couvrent la période du 1<sup>er</sup> janvier 2017 au 31 décembre 2020 (Braine l'Alleud) ou 2021 (Tubize, Ottignies). Il s'agit de projets co-financés par la Wallonie et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR). La « mesure 16.9 » du PwDR, dans laquelle entrent les projets visent la « Diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé »<sup>9</sup>.

Les agriculteurs/trices accueillant(e)s sont donc appelés à occuper un rôle actif central. Dans le cadre des accueils individuels, l'agriculteur prend une place sensiblement plus impliquée dans l'accueil : il peut devenir davantage dépositaire des besoins et attentes des participants. En effet, l'accueil se fait la plupart du temps en dehors de la présence d'un(e) membre de l'équipe « Nos Oignons » ou des institutions porteuses de projet « PwDR ». Ce(tte) professionnel(le) reste néanmoins disponible et des rendez-vous réguliers permettent de faire le point sur l'accueil et d'accompagner d'éventuels ajustements.

Chaque projet a pu engager respectivement 1 ETP (Safrans, Entre Mots) ou 1,25 ETP (CPAS de Tubize). Samuel Hubaux est quant à lui engagé comme chargé de mission à 0,2 ETP dans le cadre de chaque projet par l'asbl « Nos Oignons », pour l'accompagnement méthodologique, la communication transversale et l'animation du réseau de partenaires.

« Nos Oignons » met à disposition des opérateurs sont expertise de l'accueil à finalité sociale en entreprise agricole. En parallèle aux ateliers collectifs, quelques accueils individuels chez des agriculteurs/trices ont été organisés ou accompagnés par « Nos Oignons » depuis 2014 (voir rapports d'activités précédents).

Les conventions d'accueil individuel utilisées depuis quelques années par « Steunpunt Groene Zorg » en Flandre<sup>10</sup> ont servi de référence pour l'asbl « Nos Oignons ». Elles ont été redéfinies en dialogue respectivement avec les équipes de Safrans, du CPAS de Tubize et les administrations compétentes dans le cadre des nouveaux projets « PwDR ». Fin 2018, elles font l'objet d'un chantier de mise à jour dans le cadre des intervisions organisées par « Nos Oignons » avec les collègues des différents projets-pilotes, sur base de l'expérience de 2 saisons et des retours des différentes parties prenantes aux projets.

Contrairement aux ateliers collectifs pour lesquels l'asbl « Nos Oignons » entend redéployer son offre de terrain en complément des projets-pilotes PwDR, les outils qui s'affinent peu à peu pour accompagner les accueils individuels au départ de ces derniers n'ont pas vocation à être utilisés pour des activités portées *directement* par « Nos Oignons ». Nous souhaitons par contre que de telles collaborations entre institutions sociales et de santé et agriculteurs puissent à l'avenir se diffuser devenir monnaie courante. C'est en ce sens que nous poursuivons notre mission

<sup>9</sup> Voir à propos du Programme wallon de Développement rural : <http://www.reseau-pwdr.be/sections/le-programme-wallon-de-d%C3%A9veloppement-rural-%28pwdr%29> « Cette mesure est née dans un contexte propice à l'intégration d'une dimension sociale et thérapeutique au PwDR. Cette dynamique nouvelle s'appuie sur la coopération entre les agriculteurs, les forestiers, les associations environnementales et les institutions sociales et de santé de Wallonie autour d'un projet d'accueil individuel à la ferme. » - Extrait du « Guide de l'opérateur de projet sous la mesure 16.9 », Wallonie, PwDR 2014-2020.

<sup>10</sup> [www.groenezorg.be](http://www.groenezorg.be)

d'accompagnement transversal aux trois projets-pilotes pour que ces outils d'accompagnement soient au maximum harmonisés et adaptés aux besoins du terrain, et que nous incluons dans cette mission une participation active à une dynamique de travail à l'échelle régionale pour les voir reconnus et soutenus dans leur diffusion. Entre autre, il s'agit à terme qu'une plateforme de coordination wallonne pour l'agriculture sociale puisse venir en appui aux agriculteurs, institutions sociale ou de santé 'ordinaires' et au particulier désireux de partager cette riche expérience que constitue l'agriculture sociale. Nous jouerons à ce titre le rôle aussi actif que possible notamment sous l'égide du Réseau wallon de Développement Rural et en collaboration avec l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ». Nous y reviendrons au chapitre III.

## **II. Nos activités sur le terrain en 2018**

### **II.1 A Grez-Doiceau, de « Graines de vie » au « Jardin Vivant »**

Un atelier collectif destiné aux membres du « Club Antonin Artaud » s'est déroulé chaque semaine de 2013 à 2017 en partenariat avec la coopérative à finalité sociale « Graines de Vie ». Un deuxième atelier hebdomadaire y a été organisé dès 2015, destiné aux bénéficiaires des institutions de soins du centre et de l'est de la province du Brabant wallon. En 2015 et 2016, nous y avons également accueilli des groupes venus des asbl « Tropiques » (Uccle) ou plus ponctuellement du « Tamaris » (Etterbeek).

C'est également dans les environs de Néthen qu'ont trouvé à être accueillis jusqu'en 2017 la quasi totalité des stagiaires « individuels » dont l'expérience a été accompagnée directement par « Nos Oignons » (voir « accueils individuels » p.18).

Après 5 saisons, les ateliers ont été suspendus à Nethen en 2018. Vu les difficultés internes rencontrées par la coopérative, sur lesquelles « Nos Oignons » n'avait pas de prise et qui ne permettaient plus l'organisation sereine de nos activités, nous avons recherché tous ensemble un nouveau lieu où poser notre roulotte. C'est ainsi qu'en 2018 l'unique atelier collectif organisé par « Nos Oignons » l'a été, à quelques kilomètres de là, en collaboration avec Annick Noiset. Maraîchère au « Jardin Vivant », elle cultive elle-même une terre louée à la « Ferme du Petit Sart ». Retour aux sources donc pour notre roulotte, puisque c'est là que « Nos Oignons » organisait en 2012 sa première saison en collaboration avec Gwenaël Du Bus !

Au sein de « Nos Oignons », c'est Benoît Cession qui a poursuivi en janvier 2018 l'organisation des activités. Il leur a assuré une certaine continuité jusqu'au début du printemps, au sein du projet « Nos Oignons d'Entre Mots » qu'il venait alors de rejoindre en tant que coordinateur. Pour la suite de la saison, il a passé le relais à Dominique Morleghem et Alexia Greban, volontaires chevronnés (et pleins d'énergie) qui ont assuré l'organisation de la saison pour l'asbl « Nos Oignons ».

Magnifique collaboration entre notre petit groupe (5 participants différents) qui s'est réuni à 22 reprises, bénéficiant d'une organisation rondement menée par 2 volontaires de « Nos Oignons » en dialogue avec la maraîchère. Quelques-unes de ces activités furent l'occasion de découvertes des réalités d'autres producteurs de la région (Léa Corroy à Nethen, Stéphane Versin à Beauvechain, Delphine Milis devenue tisanière à Beauvechain également).

Nous n'avons pas relancé cette saison de démarchage actif vers les services de santé mentale de la région (Jodoigne, Wavre, Louvain-la-Neuve). En effet, les mois passant il est devenu clair que « Nos Oignons » devait se concentrer sur l'appui aux 3 projets « PwDR » encore en démarrage, et que nous n'avions du reste pas les moyens internes nécessaire pour assumer tant la communication que l'accueil de nouveaux participants aux ateliers collectifs. L'avenir même de nos ateliers collectifs était en réflexion. Par contre les SSM ont été informés de tout cela, et de la possibilité pour leurs patients de rejoindre le projet « Nos Oignons d'Entre Mots » à Ottignies !

Fin 2018, l'expérience s'est clôturée de façon conviviale. Chacun.e des participant.e a été accompagné.e progressivement dans la mise en œuvre des projets qui lui tenaient à coeur (volontariat sur des potagers à vocation sociale proches de chez eux pour deux d'entre eux ; rejoindre le projet « NO d'Entre Mots » à Ottignies et notamment son atelier collectif installé à Bousval pour deux autres ; recentrement sur ses projets de logement pour le cinquième).

Deux accueils individuels ont également été organisés sous l'égide de l'asbl « Nos Oignons » en 2018, au sein de deux projets de production non professionnel de la région, pour assurer la continuité de l'expérience de participants aux ateliers collectifs désormais suspendus.

Nous espérons à l'avenir collaborer encore avec « Graines de vie », Annick, Léa, Stéphane et tant d'autres dans la région, pour l'organisation d'accueils individuels dans le cadre du projet « Nos Oignons d'Entre-Mots ». Et du côté de « Nos Oignons », nous rechercherons également une collaboration en vue de la reprise à moyen terme de nos ateliers collectifs dans les environs !



## II.2 Notre mission comme co-auteurs de projet

La mission de co-auteur de projet portée par Nos Oignons en 2018 a comporté de multiples facettes. Le travail d'installation des deux premiers projets depuis 2017 (« Vaches et bourrache » et « Nos Oignons de Safrans ») a permis d'envisager la saison 2018 avec un cadre assez clair quant aux tenants et aboutissants des projets. Le lancement de « Nos Oignons d'Entre Mots » a d'ailleurs bénéficié de ce travail préalable qui a facilité son lancement. Avant d'évoquer le contenu de chacun de ces projets (nous renverrons néanmoins vers leurs propres rapports d'activités), voici une liste assez complète des tâches menées de concert entre Samuel Hubaux et les équipes partenaires en 2018 :

- Rencontres avec la direction d' « Entre Mots » pour confirmer les modalités pratiques de lancement du projet, organisation de l'engagement du coordinateur du projet (entrée en fonction de Benoît Cession début février à Ottignies) ;
- Participation régulière aux réunions de coordination de chacun des 3 projets, ainsi qu'à la rédaction des rapports d'activités et aux réunions des comités d'accompagnement semestriels.
- Participation à des réunions de présentation du projet au sein des équipes des porteurs de projet (premiers 'envoyeurs' ciblés) ;
- Participation à une réunion entre le projet « Vaches et bourrache » (CPAS de Tubize) et le

projet « Cap sur les métiers de la terre » (CPAS de Soignies) dont Nos Oignons n'est pas co-auteur mais au vu du besoin de concertation (proximité géographique) ;

- Participation à la mise à jour régulière des documents et outils comptables liés aux projets (exigences spécifiques à ce co-financement FEADER) ;
- Participation à la mise à jour des couvertures d'assurance adéquates pour les accueils ;
- Co-écriture avec les 3 projets d'un « séquentiel de la collaboration avec les agriculteurs » afin d'asseoir les rôles et complémentarités entre les collègues au sein des projets ;
- Prise de relais à partir d'octobre dans la coordination des ateliers collectifs et l'accompagnement des accueils individuels en cours au sein du projet « Nos Oignons de Safrans », suite au départ du coordinateur ;
- Fin 2018, formation de conseiller en prévention (niveau de base) suivie par notre chargé de mission en renfort de sa mission d'accompagnement des agriculteurs pour baliser davantage les conditions d'accueils du point de la sécurité ;
- Participation à de multiples échanges et travaux, dont : quelques journées et réunions du groupe de travail organisé par le « Réseau wallon de Développement Rural » (4 GT « agriculture et foresterie sociale » ; 1 GT restreint dans le cadre de l'écriture du « Mémoire pour le développement de l'accueil social à la ferme en Wallonie ») ; des comités d'experts de la cellule agriculture sociale d'Accueil Champêtre en Wallonie (2 comités) ; des réunions de travail organisées par le cabinet du Ministre wallon de l'agriculture dans le cadre de la modification du Code wallon de l'Agriculture (2 réunions de travail) ; 1 réunion européenne « Euro+Med Agrisocial Forum » organisé par *Forum nazionale agricoltura sociale* italien ;
- Co-écriture du « Mémoire pour le développement de l'accueil social à la ferme en Wallonie », et de la modification du code wallon de l'agriculture.
- Début 2018, finalisation en dialogue avec l'administrations des conventions générales de partenariat entre les opérateurs principaux et les agriculteurs/trices accueillant et des conventions d'accueil individuel, ainsi que leurs annexes ;
- Fin 2018, organisation de 2 premières intervisions cliniques communes aux projets dont Nos Oignons est co-auteur, qui se sont fixées pour objet de travail une adaptation des conventions utilisées avec les participants afin d'alléger administrativement l'accès au projet.
- Mise à jour des outils de suivi des accueils (guide du premier entretien, registre des présences, formulaire de défraiement des agriculteurs, volontaires, transports éventuels pour les participants) ;
- Prospection des agriculteurs accueillants potentiels, en collaboration avec les coordinateur/trice des projets ;
- Plusieurs rencontres successives avec les différents agriculteurs partenaires pour le démarrage de chacun des projets, pour affiner les modalités des accueils collectifs et individuels dans le nouveau cadre du PwDR (auparavant ateliers organisés à Bousval par Nos Oignons asbl sur d'autres fonds) ;
- Rencontres de présentation et discussion autour du projet ont eu lieu avec les institutions suivantes, spécifiquement menées par Nos Oignons : Equipe Mobile du Réseau 107 Bw, Centre de jour « La Renouée » du centre hospitalier de la Forêt de Soignes, La Traversière asbl.

- Travaux de communication : accueil d'étudiants en journalisme ayant réalisé un reportage sur « Nos Oignons d'Entre Mots » dans le cadre de leur TFE (<http://extra-muros.be/ferme/>), mises à jour régulières du site web de Nos Oignons ([www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org)), réalisation de présentations des projets pour les équipes des institutions partenaires, participation à la finalisation des outils de communication pour chacun des projets (logos, cartes de visite, flyers) et à la commande de sites web pour « Nos Oignons d'Entre Mots » et « Nos Oignons de Safrans », celui de Vaches et bourrache étant finalisé ([www.vachesetbourrache.be](http://www.vachesetbourrache.be)), composition et envoi de 2 Newsletters concernant l'ensemble des projets.
- Organisation d'un après-midi d'échange « [Retrouver ses mains à travers une activité agricole](#) », à Ottignies le 22/02/2018 en synergie plus spécifiquement entre l'asbl « Nos Oignons » et les projets « Nos Oignons de Safrans » et « Nos Oignons d'Entre Mots »<sup>11</sup>.
- Candidature et tournage d'une vidéo dans le cadre du Trophée « Incidences » 2018 du Brabant wallon dans le cadre duquel Nos Oignons était nommé en catégorie « développement durable »<sup>12</sup>.
- Dépôt fin 2018 d'une candidature aux Rural Innovation Awards européens organisé pour les 10 ans du Réseau européen de Développement Rural, à l'invitation du bureau wallon (RwDR).

Nous donnerons ci-après quelques traits « saillants » et spécifiques à chacun des projets-pilotes en 2018. Cette évocation n'est bien sûr pas exhaustive et **nous tenons par ailleurs leurs rapports d'activités semestriels disponibles à la demande !**

#### a) « Vaches et bourrache », CPAS de Tubize

Après une année centrée sur l'organisation d'ateliers collectifs et le lancement effectif de collaborations avec 3 partenaires agricoles (5 ayant au total signé une convention de partenariat), l'année 2018 a vu le lancement des accueils individuels en lien avec un nombre accru de partenaires.

Au 31/12/2018 :

- 10 agriculteurs sont partenaires du projet (contre 3 fin 2017).
- Les temps d'accueil collectif ont été limités à 9 journées en 2018 (contre 59 en 2017). Ils ont suscité 27 présences, et 3 participant.e.s en moyenne par journée (125 et une moyenne de 2 en 2017).
- Par contre les accueils individuels ont réellement pris plus d'ampleur en 2018 : 397 participations à 1 ou 1/2 journée d'accueil individuel ont été organisées. En 2017, on avait décompté 71.
- Au deuxième semestre, la moyenne était de 11j/personne. Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre. Ainsi sur le 2ème semestre 6 personnes fréquentaient le projet très fréquemment (1 à 3X/semaine) tandis que 4 y étaient de 1 à 3X/mois et 8 ont participé au moins 4X/ 6 mois.
- Les fermes partenaires du projet ont accueilli 22 personnes (bénéficiaires) durant le deuxième semestre 2018, accueils individuels et collectifs confondus.

<sup>11</sup> Annonce visible ici : <https://mailchi.mp/nosoignons/save-the-date-2202-ottignies-aprs-midi-dchange-1383705>

<sup>12</sup> Vidéo visible sur [www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org) sur la page « dans la presse »

Comme il a été dit plus haut, la formule des ateliers collectifs hebdomadaires pratiquée au sein de « Vaches et bourrache » en 2017 a été suspendue pour la saison 2018, jugées trop chronophage pour l'équipe « Vaches et bourrache » qui devait se concentrer sur la mise en place d'accueils individuels par ailleurs. L'évolution des fréquentations a démontré la pertinence de ce choix.

L'équipe a néanmoins continué à réfléchir à la relance d'ateliers collectifs susceptibles de soutenir la fréquentation de personnes qui rejoignent difficilement d'emblée les accueils individuels, ou qui sont très intéressées par la convivialité du collectif et/ou la production de légume qui en découle. Fin 2018, un accord a été trouvé avec les maraîchers de la coopérative à finalité sociale « Fan(e)s de carotte » qui a déjà commencé à accueillir des groupes accompagnés par notre nouveau collègue Wim Philips, pour préparer la saison 2019. Celle-ci verra un atelier collectif organisé en collaboration avec « Fan(e)s de carottes » sous la forme d'un échange de services.

En 2019 il est prévu pour soutenir le développement du projet, de :

- Renforcer les synergies déjà existantes avec l'épicerie sociale du CPAS, née en même temps que le projet « Vaches et bourrache », mais aussi avec un petit potager en bacs entretenu par un petit collectif de bénéficiaires animé par un collègue du CPAS à proximité immédiate du bureau « Vaches et bourrache ».
- Créer des ponts entre le service d'insertion socioprofessionnelle du CPAS et « Vaches et bourrache ».
- Poursuivre la prospection d'agriculteurs susceptibles d'accueillir des participants.
- Autonomiser davantage les participants dans le suivi de leur situation administrative (mutuelle, Forem, Onem, etc.).
- Réaliser des capsules vidéos promotionnelles du projet, finaliser le site internet [www.vachetbourrache.be](http://www.vachetbourrache.be).
- Renforcer la communication vers les autres CPAS de la région.
- Proposer une visite par mois chez un agriculteur/maraîcher/viticulteur.
- Participer à des événements publics comme la « Fête de l'ortie » (Rebecq) ou la Foire agricole de Nivelles.

#### **b) « Nos Oignons de Safrans », Service de Santé Mentale « Safrans » de Braine l'Alleud**

Depuis son lancement en 2017, le projet « Nos Oignons de Safrans » a globalement été d'une mise en œuvre assez compliquée. Des facteurs liés au contexte participent à expliquer cette difficulté : cadre législatif et administratif spécifique à installer pour ce projet (projet initial du reste remis en question par l'administration wallonne après sélection, not. pour le volet des ateliers collectifs) ; complexité des normes qui régissent les aspects administratifs du co-financement FEADER du projet qui a dépassé par certains aspects les capacités du SSM « Safrans » à y répondre ; évolution par ailleurs du contexte de subventionnement du secteur de la santé mentale qui a mobilisé l'équipe et la direction de « Safrans » et ne lui a pas permis d'anticiper l'organisation du projet-pilote autant qu'elle l'aurait voulu. Des facteurs internes ont également pesé : passage de relais à la direction du SSM ; manque de disponibilités en bureaux pour intégrer physiquement l'équipe « Nos Oignons de Safrans » dans les locaux du SSM ; et procédure de recrutement (conjointe avec « Nos Oignons ») qui n'avait sans doute pas ciblé de façon optimale le profil recherché. Dans ce contexte, le coordinateur de « Nos Oignons de Safrans » n'a pas pu mener ses missions de gestion administrative et de rapportage telles qu'escomptées. La négociation de la fin de contrat de ce dernier, et la gestion de la relève, ont incontestablement été la plus grande difficulté de cette année 2018. L'anticipation du préfinancement du projet constitue une autre difficulté à laquelle nous devons trouver des solutions en début 2019 avant d'envisager une nouvelle embauche.

Dans ce contexte, Samuel Hubaux en tant que chargé de mission pour « Nos Oignons » a été fortement sollicité (dès le démarrage du projet) pour assurer une partie substantielle de la gestion journalière du projet, et du rapportage. Cela a mis en péril la réalisation de certaines missions de co-auteur qui lui étaient normalement dévolues (not. prospection d'agriculteurs, communication sur le projet), et n'était du reste pas opérant puisqu'il ne disposait assez logiquement pas des leviers nécessaires à la bonne exécution de ces tâches. Cette situation a suscité de multiples échanges entre ce dernier et la direction de « Safrans », qui se sont accentués depuis l'été 2018, et ont été repris plus largement avec les conseils d'administration des deux ASBL.

Fin 2018, dans l'attente d'une solution pérenne pour le portage du projet suite au départ de son coordinateur, Samuel Hubaux a assuré l'intérim du poste de coordination pour le volet d'accompagnement des activités de terrain dans les fermes partenaires, en synergie avec l'assistante sociale du service « Safrans ».

Les difficultés listées ci-avant n'éclipsent pas l'intérêt et la qualité des accompagnements mis en place sur le terrain dans le cadre de « Nos Oignons de Safrans » avec quelques participants et agriculteurs de la région. L'année 2017 aura été essentiellement consacrée à la mise en place du projet autour de son atelier collectif, organisé au Jardin des Saules chez Andy De Paepe<sup>13</sup>, ainsi qu'à l'ancrage de cette nouvelle offre au sein de l'activité généraliste du Service de Santé Mentale. En 2018, cette assise étant trouvée, nous aurions souhaité voir davantage de participant.e.s rejoindre le projet, et notamment sous la forme d'accueils individuels. Cet objectif n'a pu être rencontré du fait des difficultés évoquées ci-avant, mais la *qualité* du travail réalisé même à petite échelle sur le terrain est à souligner. Pour preuve, le fait qu'au départ du coordinateur seul un participant n'a pas poursuivi sa fréquentation du projet. Le potager est devenu un endroit fédérateur et porteur pour l'ensemble du groupe, et les accueils individuels organisés parallèlement l'ont manifestement été sur des bases solides : les 4 expériences en cours au même moment (pour 3 personnes différentes, dans 3 fermes) se sont poursuivies sans discontinuer par la suite. Fin 2018, 3 autres participant.e.s aux ateliers collectifs expérimentaient aussi l'accueil individuel, ou le planifiaient pour 2019 !

En résumé, les demandes d'accueil individuel se multiplient parmi les participants aux ateliers collectifs fin 2018 et nous avons bon espoir que cela fasse tâche d'huile parmi les futurs participants mais aussi via les référents de soin (voir chapitre II.) qui pourront en constater les bienfaits. Les accueils individuels chez les agriculteurs partenaires sont du reste d'une grande qualité, ce qui se marque notamment par la durabilité de ceux-ci dans le temps.

Au 31/12/2018 :

- 8 agriculteurs sont formellement partenaires du projet (contre 4 fin 2017). Parmi eux, 3 accueillent régulièrement des participants ; 1 s'apprête à le faire en 2019 ; 2 ont accueilli des personnes à quelques occasions plus ponctuelles.
- Il y a eu 41 ateliers collectifs en 2018 (contre 38 en 2017). Ils ont suscité 164 présences, et 4 participant.e.s en moyenne par journée, soit une légère augmentation (en 2017 il y en avait eu 126 et une moyenne de 3,3 par journée).
- Les accueils individuels ont connu leur vrai démarrage en 2018 : 99 participations, concernant 5 personnes<sup>14</sup>.

<sup>13</sup> Dans une formule, donc, qui s'est restreinte en cours d'année suite aux échanges avec l'administration et au recentrement escompté du projet vers l'organisation d'accueils individuels.

<sup>14</sup> Les chiffres de 2017 ne sont pas parlants car il y a eu une modification du mode de comptage en cours d'année suite à la réorganisation des ateliers collectifs qui était jusque là considérés comme un agrégat d'accueils individuels. On peut néanmoins dire que 6 personnes différentes sont restées au moins une demi-journée aux côtés d'Andy De Paepe, dans la continuité de l'atelier collectif qui avait lieu chez lui le matin (en compagnie du coordinateur).

- Au deuxième semestre, la moyenne était de 13j/personne. Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre. Ainsi à la fin du 2ème semestre 3 personnes fréquentaient le projet très fréquemment (1 à 3X/semaine) tandis qu'une autre a participé 2 fois sous la forme d'un accueil individuel.
- Les fermes partenaires du projet ont accueilli 8 personnes (bénéficiaires) durant le deuxième semestre 2018, accueils individuels et collectifs confondus.

En 2019 il est prévu pour la suite du projet, de :

- Organiser la relance/poursuite du projet, engager un nouveau coordinateur.
- Soutenir la mise en œuvre des nouveaux accueils en cours de démarrage actuellement.
- Renforcer le réseau d'agriculteurs partie prenante du projet par de la prospection active et l'établissement de conventions.
- Diffuser plus largement les expériences en participant à différents événements agricoles (Journée du Monde Rural de Louvain la Neuve, Foire agricole de Nivelles, ...) et à la production de témoignages dans des formats communicables (vidéo, articles de presse).
- Finaliser le site internet du projet [www.nosoignonsdesafrans.be](http://www.nosoignonsdesafrans.be).
- Relancer une communication sur le projet par le biais notamment des Newsletters de l'asbl « Nos Oignons ».
- Poursuite des interventions et notamment finalisation du travail amorcé lors de celles-ci sur les conventions d'accueil signées par les bénéficiaires.
- En lien direct avec le point précédent, l'accroissement escompté des candidatures va poser une autre question qui est celle de la méthodologie à privilégier pour augmenter notre capacité d'accompagnement des expériences sur le terrain (porté actuellement exclusivement par le coordinateur). Plusieurs pistes sont à affiner.
- Une des solutions privilégiée : renforcer le lien avec les référents de soin (voir chapitre II.) au sein des différents services afin de les inciter à accompagner les participants sur le terrain et tout au long de leur accueil individuel.

### **c) « Nos Oignons d'Entre Mots », Service de Santé Mentale « Entre Mots » d'Ottignies**

Le projet « Nos Oignons d'Entre Mots » a quant à lui démarré au printemps 2018. La relation de travail préexistante entre l'asbl « Nos Oignons » et le SSM « Entre Mots » depuis 2015, de même que les balises posées au sein des projets « Nos Oignons de Safrans » et « Vaches et bourrache » depuis le printemps 2017 ont permis de l'installer de façon globalement sereine et méthodique.

2018 a été une année d'installation du projet en dialogue avec la direction et l'équipe du SSM, qui a commencé par le recrutement du coordinateur du projet. Par la suite, le projet s'est notamment matérialisé au sein de la salle de réunion du SSM, qui s'est avérée constituer un espace propice aux semis destinés à l'atelier collectif hebdomadaire ! A l'extérieur, l'articulation s'est trouvée progressivement entre ce dernier et les activités préexistantes de l'asbl « Nos Oignons » (ateliers collectifs). La prospection de producteurs disponibles aux accueils individuels s'est lancée en même temps que l'accueil des premiers candidats « participant.e.s » au projet.

La définition des missions et fonctions de chacun.e au sein du projet se sont comme ailleurs affinées en cours de route, de même que les documents administratifs de suivi des activités dont l'élaboration est partagée avec les deux autres projets « PwDR ».

Néanmoins seul l'un d'entre eux a été très régulier auprès de l'agriculteur, tandis que l'autre l'a été plus (voire très) ponctuellement.

Au 31/12/2018 :

- 9 agriculteurs sont formellement partenaires de « Nos Oignons d'Entre Mots ». Parmi eux, 3 accueillent régulièrement des participants ; 1 a fait toutes les démarches pour un accueil qui ne s'est finalement pas concrétisé, mais a accueilli les ateliers collectifs de l'asbl « Nos Oignons » en dialogue étroit avec « Nos Oignons d'Entre Mots » ; 2 ont accueilli des personnes à quelques occasions plus ponctuelles (quelques visites de groupes) ;
- Il y a eu 40 ateliers collectifs en 2018. Ils ont suscité 139 présences, et donc 3,5 participant.e.s en moyenne par demi-journée.
- Les accueils individuels ont connu un premier démarrage en 2018, surtout au deuxième semestre : 41 participations, concernant 5 personnes.
- Au deuxième semestre, la moyenne était de 7j/personne. Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre.
- Les fermes partenaires du projet ont accueilli 15 personnes (bénéficiaires) durant le deuxième semestre 2018, accueils individuels et collectifs confondus. Ce même deuxième semestre, 4 personnes fréquentaient le projet très fréquemment (1 à 3X/semaine) tandis que 4 y étaient de 1 à 3X/mois et 7 ont participé au moins 4X/ 6 mois.

En 2019 il est prévu pour la suite du projet, de :

- Renforcer le réseau d'agriculteurs partie prenante du projet par de la prospection active et l'établissement de conventions.
- Continuer le travail de préparation de témoignages des participants aux premiers accueils individuels, en vue de communiquer de manière très concrète sur le projet.
- Participer à différents événements agricoles (Journée du Monde Rural de Louvain la Neuve, Foire agricole de Nivelles, ...) et à la production de témoignages dans des formats communicables (vidéo, articles de presse).
- Finaliser le site internet du projet [www.nosoignonsdentremots.be](http://www.nosoignonsdentremots.be)<sup>15</sup>.
- Relancer une communication sur le projet par le biais notamment des Newsletters de l'asbl « Nos Oignons ».
- Poursuite des intervisions et notamment finalisation du travail amorcé lors de celles-ci sur les conventions d'accueil signées par les bénéficiaires.
- Poursuite de l'échange avec deux groupes d'action locale présent à proximité d'Ottignies pour développer des relais et synergies : GAL « [Pays des 4 Bras](#) » et GAL « [Culturalité](#) ».
- Poursuite de l'élargissement du réseau des prestataires de soins et d'aide sociale envoyeurs potentiels vers des accueils au sein des fermes.
- En lien direct avec le point précédent, l'accroissement escompté des candidatures va poser une autre question qui est celle de la méthodologie à privilégier pour augmenter notre capacité d'accompagnement des expériences sur le terrain (porté actuellement exclusivement par le coordinateur). Plusieurs pistes sont à affiner.
- Une des solutions privilégiée : renforcer le lien avec les référents de soin (voir chapitre II.) au sein des différents services afin de les inciter à accompagner les participants sur le terrain et tout au long de leur accueil individuel.

---

<sup>15</sup> Actuellement : <https://www.cspo.be/content/nos-oignons-dentre-mots>

Globalement, le volume d'activités accompagnées sur le terrain reste relativement limité si l'on s'en réfère au nombre de personnes accompagnées par les 3 projets-pilotes.

Il faut néanmoins tempérer ce constat en tenant compte du fait, d'une part, que la phase de démarrage des projets s'est avérée très énergivore pour clarifier et asseoir le cadre législatif et administratif des activités de terrain. Ce qui est maintenant le cas, bien que des ajustements se poursuivront en fonction de l'expérience de terrain et de l'évolution du cadre régional (reconnaissance législative, mise en place d'outils par la cellule régionale d'appui à l'agriculture sociale). Il a également fallu d'autre part intégrer les exigences formelles de gestion et de rapportage de ces projets, co-financés par le FEADER, qui s'avèrent très prenantes pour les différentes équipes. Si cette réalité s'est progressivement allégée au fil des échanges avec les administrations de référence, on ne peut éluder le fait qu'elle restera structurante de la dynamique des projets.

Ce contexte n'a pas empêché le démarrage rapide d'activités sur le terrain. Elles ont fait l'objet d'une attention particulière des équipes quant à la qualité des relations soutenues avec les agriculteurs et les participants, mais également à la documentation de ce qui se passe au sein des activités. Le déploiement plus large en terme de nombre de personnes touchées est en cours fin 2018 au sein du projet « Vaches et bourrache » où les accueils individuels sont désormais devenus centraux en 2018. Cette tendance est présente également au sein du projet « Nos Oignons de Safrans », quoique plus modestement en raison des difficultés rencontrées cette année. « Nos Oignons d'Entre Mots » en étant à son année de lancement, il est trop tôt pour dessiner une tendance, mais le projet a bien pris racine au sein du service et par delà les ateliers collectifs, à travers les premiers accueils individuels mis en place sur le terrain.

Un objectif transversal aux trois projets que l'on peut noter ci-avant pour l'année 2019 et les suivantes, est l'augmentation de la visibilité des projets, et par là le nombre de personnes accueillies... dans un nombre accru de ferme !

L'accroissement escompté des candidatures va poser une autre question qui est celle de la méthodologie à privilégier pour augmenter la capacité d'accompagnement des expériences sur le terrain<sup>16</sup>. Parmi les pistes privilégiées, nous envisageons de renforcer le lien avec les référents de soin au sein des différents services porteurs, mais aussi des services tiers qui adressent des participant.e.s vers les projets. Et d'inviter ces derniers à accompagner les participants sur le terrain et tout au long de leur expérience d'accueil individuel, jusque dans la relation avec les accueillant.e.s agricoles. Cette dynamique de travail « en réseau », pressentie dès l'écriture des projets, peut être mise en œuvre progressivement maintenant que le cadre de fonctionnement de ceux-ci est établi, et que les premiers accueils ont fait leurs preuves sur le terrain.

Cette option va également être renforcée par la reconnaissance reconnaissance en cours de « l'accueil social rural » à l'échelon régional. En effet, la modification du Code wallon de l'agriculture inclut la possibilité à moyen terme pour des institutions sociales ou de santé ordinaires, disposant d'agrément régionaux dans leurs domaines spécifiques, de mettre sur pied des collaborations directes avec des « structures d'accueil social rural » (i.e. agriculteurs, et plus largement des acteurs de la ruralité). De ce fait, l'investissement en tant que co-auteur de « Nos Oignons » dans les échanges au sein du Réseau wallon de Développement Rural et en collaboration avec Accueil Champêtre en Wallonie prend tout son sens. Et les projets-pilotes disposent d'outils et d'un savoir-faire très précieux pour soutenir le déploiement progressif de l'agriculture sociale en Wallonie.

<sup>16</sup> Cet accompagnement est porté actuellement exclusivement par les coordinateurs.trices de projets, avec un complément de 0,5 ETP dans le cas du projet « Vaches et bourrache », et la charge administrative conséquente des co-financements du FEADER est une contrainte certaine à ce niveau.



### III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau

#### III.1 En Wallonie

Dans une suite logique au travail réalisé en 2014-2015 au sein du « Centre de Référence pour Circuits Courts »<sup>17</sup>, « Nos Oignons » a continué d'investir les activités mises en œuvre à sa suite par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) sur la thématique de l'agriculture sociale.

La nécessité d'une cellule de coordination pour soutenir le développement de l'agriculture sociale en Wallonie est restée une proposition constante que nous avons portée avec d'autres opérateurs, dont l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ». La position de « Nos Oignons » comme co-auteur de projets dans le cadre du PwDR a permis de porter déjà certaines des missions qui pourraient être dévolues à une telle structure à l'avenir (harmonisation et diffusion d'outils administratifs en appui aux porteurs de projet de différents secteurs, relais des besoins et propositions des opérateurs, appui méthodologique, communication sur l'agriculture sociale, etc.).

Début 2018, la mise en place d'une cellule de coordination a été rendue concrète par la création d'un « pôle accueil social » au sein de l'asbl et l'engagement d'une chargée de mission pour ce faire, Lorraine Guillaume. Partenaire privé qui finance ce pôle pour 3 ans, CERA a l'avantage d'une expérience probante de soutien à l'émergence d'une structure de coordination pour l'agriculture sociale en Flandre : « Steunpunt Groenezorg »<sup>18</sup>.

<sup>17</sup> Le programme de la journée du 25/11 2015, des documents de référence (y compris le document de synthèse du groupe de travail « agriculture sociale et circuits courts »), ainsi que des liens vers les partenaires au projet sont disponibles sur notre site [www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org) sous l'onglet « agriculture sociale ».

<sup>18</sup> [www.groenezorg.be](http://www.groenezorg.be)

Samuel Hubaux a continué de contribuer pour « Nos Oignons » à la structuration et à la reconnaissance de l'agriculture sociale à l'échelle régionale. Un travail effectué en synergie donc avec les 3 projets-pilotes dont « Nos Oignons » est co-auteurs, mais également avec Lorraine Guillaume chez Accueil Champêtre en Wallonie, Véronique Monnard de la Ferme du Buis<sup>19</sup>, mais également quelques autres porteurs de projets et les représentants des administrations wallonnes au sein des GT du Réseau wallon de Développement Rural.

Outre les contributions déjà mentionnées précédemment dans le cadre des 3 projets-pilotes (voir pp.15-17), « Nos Oignons » a en 2018 :

- 22/02/18 – co-organisé une après-midi d'échange « [Retrouver ses mains à travers une activité agricole](#) », en synergie avec l'asbl « Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises », et les SSM « Safrans » et « Entre Mots » ; après-midi intégrant témoignages croisés (agriculteurs accueillants, travailleurs sociaux, participants), regards contrastés (« Les Petits Riens » asbl, Bruxelles, et centre d'activités de jour « De Moester », Gand)<sup>20</sup>.
- 21-22/04/18 – participé au « [Festival des plantes comestibles](#) » à Rhisnes sur lequel nous avons tenu un stand.
- 28/07/18 – participé à la [Petite Foire de Semel](#) sous la forme d'une rencontre autour des bienfaits d'une agriculture plus sociale, co-animée avec Véronique Monnard-Cossement.
- 04/2018 - co-écriture avec Véronique Cossement-Monnart, d'un article « [Agriculture sociale : des partenariats entre agriculteurs et institutions sociales en Wallonie](#) » dans la revue Mille Lieux<sup>21</sup>.

### III.2 A Bruxelles

Les ateliers collectifs « Nos Oignons » menés en collaboration avec le « Club Antonin Artaud » (Bruxelles) se sont interrompus fin 2017, après 6 saisons. Il avait été décidé à ce moment d'explorer la possibilité d'activités co-portées par plusieurs institutions bruxelloises, si possible en collaboration avec un ou des agriculteurs plus proches de la capitale.

Cette exploration a eu lieu entre la fin de l'hiver et le début du printemps 2018, avec des collègues respectivement actives au « Club Antonin Artaud » (Centre de jour), au « Wolvendael » (Communauté thérapeutique, Uccle) et Service de Santé Mentale du WOPS (Woluwé) et au Service de Santé Mentale « PsychoEtterbeek ». Cela a fait suite à une invitation émanant des propriétaires d'une ferme « nouvelle » installée à Jezus Eik et réunissant plusieurs projets autour de leur élevage bovin (race « rouges des Flandres ») : petit élevage (poulailler, moutons, chèvres, cochons laineux), maraîchage, boulangerie. Le lieu semblait idéal pour y organiser quelques ateliers au cours d'une saison « exploratoire ». Mais par la suite il fut constaté d'une part que les maraîchers en phase de lancement n'étaient pas encore prêts à recevoir des groupes réguliers (et la sécheresse de 2018 n'y fut pas étrangère), et d'autre part deux des collègues co-porteuses de l'initiative partirent en congés, se préparant à accueillir « d'heureux événements », tandis que la troisième quitta comme prévu son poste pour d'autres horizons. Comme du côté de « Nos Oignons » les énergies étaient accaparées par ailleurs par les projets brabançons, l'exploration fut remise *sine die*.

Mais c'était sans compter le dynamisme de nos collègues de l'asbl « La Trace », dont plusieurs s'avèrent présenter un tropisme pour le jardinage (Tropisme exprimé fortuitement au « Festival des Plantes Comestibles » évoqué au point précédent). « La Trace » est un « centre d'accueil et

<sup>19</sup> Véronique Cossement-Monnart est agricultrice à la ferme Ferme du Buis (Barry) et chargée de mission 'agriculture sociale' au sein du GAL « Parc naturel des Plaines de l'Escaut ».

<sup>20</sup> Annonce visible ici : <https://mailchi.mp/nosoignons/save-the-date-2202-ottignies-aprs-midi-dchange-1383705>

<sup>21</sup> Article également accessible sur le site [www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org) à la page 'vidéos/publications'.

d'accompagnement psycho-social par le sport-aventure »<sup>22</sup>. Après avoir organisé conjointement deux ateliers 'test' au décours de l'été 2018 avec « Nos Oignons », La Trace s'est attaquée à la rédaction fin 2018 d'un projet-pilote « Cultivateurs de sens » dans le cadre la politique bruxelloise de promotion de la santé. Ce projet serait co-porté par les asbl « La Trace » et « Le Début des haricots » (sa « ferme urbaine » de Neder-Over-Hembeek), avec l'appui de « Nos Oignons ». Affaire à suivre...

## **IV. Chantiers d'infrastructure, logistique**

Après une année 2016 marquée par une forte croissance des activités et du chiffre d'affaire de l'association, l'année 2017 s'est inscrite dans une relative continuité en terme de volumes financiers... et complexité liée à la gestion simultanée de multiples sources de financement. En 2018, ce constat de complexité s'est maintenu, et nous avons levé le pied du côté de nos activités de terrain (ateliers collectifs) pour nous concentrer sur l'accompagnement des projets-pilotes existant et la contribution à la mise en place d'un cadre régional wallon pour l'agriculture sociale. Les projets « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud), « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies) et « Vaches et bourrache » (Tubize) ont continué de nous accaparer. Si « Nos Oignons » n'en était que co-auteur, dans la pratique nous avons été fortement sollicités pour assurer le lancement de ces projets, y compris parfois sur les volets administratifs comme nous l'avons vu ci-avant.

La vacance du poste d'assistant(e) à la coordination de mai à novembre (voir ci-après), et la réduction temporaire des moyens disponibles pour financer la coordination de l'asbl, ont participé à un engorgement relatif dans la gestion financière et notre capacité d'anticipation. La ré-augmentation du temps de travail de Samuel Hubaux en novembre, conjointement au recrutement de Renaud Mouton au poste d'assistant à la coordination en décembre, ont permis de résorber le retard administratif et de poursuivre la professionnalisation des outils et le déploiement de l'asbl.

Parallèlement, ce constat de fragilité interne a mobilisé l'ensemble du conseil d'administration dès l'été 2018, notamment pour répondre à l'appel à projet de la Fondation Roi Baudouin visant le « renforcement structurel des organisations active dans le rétablissement en santé mentale ». Les principaux objectifs identifiés dans ce cadre :

- à court terme, stabiliser la structure en désengorgeant le coordinateur
- dans un deuxième temps, développer et mettre en œuvre un plan stratégique qui permette à Nos Oignons de grandir tout en conservant son âme

En cas de sélection, la Fondation Roi Baudouin pourrait appuyer l'asbl durant 3 ans et jusqu'à 50.000 EUR, essentiellement sous forme de consultance en appui « extérieur ».

Parallèlement, des moyens financiers sont recherchés pour rendre possible le redéploiement de nos activités sur le terrain. Un dossier de demande de subside a notamment été déposé auprès de la Province du Brabant wallon pour la relance de nos ateliers collectifs, sans succès en tant que tel. Une démarche sera sans doute effectuée en 2019 vers les autorités provinciales, en partenariat avec Accueil Champêtre en Wallonie, pour réfléchir à la mise en place d'un soutien structurel de la Province à un antenne d'accompagnement de l'agriculture sociale sur son territoire.

Au printemps 2018, « Nos Oignons » a par ailleurs pu dégager les moyens pour occuper un bureau plus spacieux au sein du même espace partagé, à Ottignies. Ce nouvel espace a été partagé avec les collègues de « Nos Oignons de Safrans » de mars à décembre. L'idée était également d'anticiper un agrandissement de notre équipe en cas de relance de nos ateliers. En fin d'année nous avons néanmoins résilié un bail qui allait devenir trop coûteux... et nous sommes vu offrir un bureau, inespéré, à Nivelles pour 2019 !

<sup>22</sup> Créée en 1988, l'asbl « La Trace » propose un accompagnement psychologique et social à toute personne (18 ans minimum) confrontée à des difficultés de consommation de produits et/ou de santé mentale. Voir [www.latrace.be](http://www.latrace.be)

## V. Evolution du personnel et financements

L'accueil et l'animation des ateliers destinés aux personnes accompagnées par les institutions de soins de l'est et du centre du Brabant wallon à Nethen et Bousval ont été assurés par Benoit Cession jusqu'en janvier 2018 compris. Ce mois a été supporté par le subside facultatif accordé par la Ministre wallonne de la santé, avec un complément porté sur le soutien de la Fondation Benoit (ateliers collectifs et accompagnements individuels). Engagé ensuite par la Clinique Saint Pierre d'Ottignies au sein du Service de Santé Mentale « Entre Mots » pour coordonner le projet « Nos Oignons d'Entre Mots », Benoît a pu assurer leur continuité dans ce nouveau cadre.

Samuel Hubaux a quant à lui travaillé comme chargé de mission à 0,53 ETP tout au long de l'année dans le cadre de nos missions de co-auteur des projets « Nos Oignons de Safrans » (0,16 ETP), « Vaches et bourrache » (0,17 ETP) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (0,20 ETP). De janvier à début août, son temps de travail a été complété de 0,47 ETP pour assurer la coordination générale de l'asbl, un travail de prospection mais également une fonction de supervision et de création d'outils méthodologiques pour l'accompagnement individuel des participant(e)s (not. dans le cadre des ateliers collectifs encore en cours à Grez-Doiceau, ou les recherches de moyens complémentaires). Ces 0,47 ETP ont été financées grâce aux appuis de la Fondation Benoit, et de la Ministre wallonne de la santé.

Jusqu'au mois d'avril 2018, l'asbl a pu compter sur l'énergie de Carine De Myttenaere dans une fonction d'assistante à la coordination, à hauteur de 0,2 ETP. Un poste de soutien administratif financé d'une part par un soutien du Fonds André, avec un complément par le subside facultatif accordé par la Ministre de la Santé. Ce poste n'a néanmoins pas pu être renouvelé au printemps, faute de garanties de financement. Notre collègue, qui avait déjà trouvé par ailleurs un nouvel emploi valorisant sa formation d'éco-conseillère, est quand même revenue nous prêter main forte ponctuellement durant l'été !

En fin d'année, un soutien complémentaire de la Fondation Benoit et le renouvellement du soutien de la Ministre wallonne de la santé ont permis de ré-augmenter le temps de travail de Samuel Hubaux à 0,8 en novembre puis 1 ETP en décembre, et d'engager Renaud Mouton comme assistant à la coordination à 1 ETP en décembre. Tous deux se sont concentrés dans ce cadre sur la gestion journalière de l'asbl, à un complément d'appui aux projets PwDR en cours (RGPD, production d'une vidéo, sites internet, dynamiques régionales, etc.) et à la recherche de moyens nécessaires au (re)déploiement des activités de l'asbl dès 2019.

Ces postes ont été complétés par un travail de gestion journalière du projet toujours sous forme de volontariat, essentiellement par Samuel Hubaux, secondé sur certaines tâches administratives par des administrateurs ou ponctuellement Carine De Myttenaere en intérim.

Dominique Morleghem et Alexia Gréban furent actifs quant à eux en tant que volontaires sur le terrain pour organiser les ateliers collectifs en collaboration avec Annick Noiset à Grez-Doiceau.

\*  
\*      \*

Si l'on considère strictement le volume d'emplois rémunérés par « Nos Oignons », il s'élève en moyenne sur 2018 à 1 ETP (contre 2 ETP en moyenne en 2017). Ce qui nous a amené à poser des choix, et à rechercher des moyens en vue de la relance de nos activités de terrain à l'avenir.

Si l'on considère plus largement les projets que « Nos Oignons » a directement contribué à faire advenir en tant que co-auteur, 3,75 ETP peuvent être ajoutés à ce décompte fin 2018 (contre 2,25 ETP en 2017) : 1ETP au sein du SSM « Safrans », 1 ETP au sein du SSM « Entre Mots », et 1,75 ETP au sein du CPAS de Tubize.

Cela fait déjà une belle bande de collègues tournés vers l'agriculture sociale, et nous nous en réjouissons !!

## **VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons**

- Samuel Hubaux, coordinateur et chargé de mission « projets-pilotes »
- Carine De Myttenaere, assistante à la coordination (jusque 04/2018)
- Benoit Cession, animateur d'atelier (jusque 01/2018)
- Renaud Mouton, assistant à la coordination (à partir de 12/2018)

## **VII. Les membres du CA au 31 décembre 2018**

- Marie Desbarax (présidente), artiste plasticienne en milieu de soin
- Nicolas Rolin (trésorier), ingénieur de gestion et praticien de Shiastu
- Etienne Verhaegen (membre), ingénieur agronome et prof. invité à l'UCL
- Lise Jamar (membre), assistante sociale et psycho-thérapeute

**NOS OIGNONS asbl**  
Rue du grand hospice 6 – 1000 Bruxelles  
Téléphone : 0471/21.28.01  
[contact@nosoignons.org](mailto:contact@nosoignons.org)  
[www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org)

Photographies : Grégory Dallemagne

**Nos Oignons, avec le soutien de**



*Un projet réalisé avec le soutien du Fonds André,  
géré par la Fondation Roi Baudouin*